

Ces mères qui racontent l'handicap

Eglantine Eméyé

Ces mères qui racontent l'handicap de leurs enfants

Article du Jeudi 19 Juin 2014 Par Yael Scemama



HANDICAP

HANDICAP | JEUNESSE | INITIATIVE | TROISIÈME ÂGE | BÉNÉVOLAT

Elles sont de plus en plus nombreuses à prendre la plume ou la caméra pour raconter le handicap de leurs enfants et dénoncer les dysfonctionnements d'un système.



Eglantine Eméyé remue ciel et terre pour son fils Samy, diagnostiqué autiste.

Ces mères qui racontent le handicap de leurs enfants

« En Israël, nous découvrons un nouveau monde »

S'il y a bien quelque chose qu'elles partagent, c'est le sens de l'humour. Saturées d'avoir surmonté les obstacles pour améliorer le quotidien de leurs enfants handicapés, elles ont développé cet optimisme de toujours voir le verre à moitié plein. Une manière de garder le cap malgré les vents contraires et d'être encore capables de se délecter du tout petit progrès.

Aujourd'hui, de plus en plus de mères choisissent de raconter leurs histoires dans des livres ou sur le petit écran (1). Le récit explique le cheminement de la colère à l'acceptation - pourquoi moi, pourquoi lui, pourquoi cette vie si différente - mais il fait aussi découvrir un quotidien rythmé par les médecins et les mésaventures liées aux idées reçues sur le handicap. Les témoignages donnent un éclairage différent sur ce grand chambardement et sensibilisent mieux que tout le grand public sur le retard français en matière de handicap. Comme Sandra Kollender dans « La Tête à Toto », grand prix des lectrices de *Elle*, qui vient de sortir en Poche. « La France du handicap est comme ça. Méfiante, conservatrice, vieillissante, attentiste ». C'est au Centre Feuerstein de Jérusalem que la jeune femme trouvera finalement le soulagement pour son fils Noé, atteint du syndrome de West.

« Devant le regard bienveillant des thérapeutes, la confiance inébranlable dans le potentiel de Noé qui le ressent indéniablement, et l'envie de l'emmener toujours plus loin, nous sommes comme Christophe Colomb : dans ces petites salles à peine meublées, nous venons de découvrir un nouveau monde. Les barrières de Noé s'effondrent les unes après les autres (...). On pourrait se dire que c'est formidable qu'il existe une solution. Mais on pourrait se dire juste après que c'est quand même navrant qu'on soit obligé de prendre l'avion pour atteindre cette solution ». ●

Y.S.

⁽¹⁾ « Mon fils, un si long combat » d'Eglantine Eméyé. A voir sur youtube en intégralité.